

cession de nombreux et signalés bienfaits reçus de Dieu, Nous lui attribuons avec une particulière reconnaissance la faveur d'atteindre bientôt le cinquantième anniversaire de notre ordination épiscopale.

C'est assurément une grande chose pour qui considère une si longue durée du ministère pastoral, surtout ayant encore à l'exercer avec une sollicitude de tous les jours, dans la conduite du peuple chrétien tout entier. Pendant cet espace de temps, en Notre vie, comme en celle de tout homme, comme dans les mystères du Christ et de sa mère, ni les motifs de joie n'ont manqué, ni de nombreuses et graves causes de douleur n'ont été absentes; des sujets de Nous glorifier en Jésus-Christ Nous ont été donnés aussi. Toutes ces choses, avec soumission et reconnaissance envers Dieu, Nous Nous sommes appliqué à les faire servir au bien et à l'honneur de l'Eglise.

Dans la suite, car le reste de Notre vie ne sera pas dissemblable, si de nouvelles joies ou de nouvelles douleurs surviennent, si quelques rayons de gloire brillent, persévérant dans les mêmes sentiments et ne demandant à Dieu que la gloire céleste. Nous dirons avec David : *Que le nom du Seigneur soit béni : que la gloire ne soit point pour nous, Seigneur, qu'elle ne soit point pour nous, mais pour votre nom !* Ps. CXII, 2, CXIII, 1.

Nous attendons de Nos fils, que Nous voyons animés pour Nous de tant de pieuse affection, moins des félicitations et des louanges que des actions de grâces, des prières et des vœux offerts au Dieu très bon; pleinement heureux s'ils obtiennent pour Nous que ce qui Nous reste de vie et de force, ce que Nous possédons d'autorité et de grâce, serve uniquement au grand bien de l'Eglise et avant tout à ramener et à réconcilier les ennemis et les égarés que Notre voix appelle depuis longtemps.

Que de la fête prochaine qui, si Dieu le permet, Nous réjouira, découlent pour Nos fils bien-aimés la justice, la paix, la prospérité, la sainteté et l'abondance de tous les biens; voilà ce que Notre cœur paternel sollicite de Dieu, voilà ce que Nous exprimons par les paroles divines : "Entendez-moi... et fructifiez comme la rose plantée sur le bord des eaux; soyez parfumés d'un doux parfum comme le Liban. Fleurissez comme le lis, et donnez votre parfum; et couvrez-vous d'un gracieux feuillage, et chantez le cantique de la louange, et bénissez le Seigneur dans ses œuvres. Glorifiez son nom, con-

fessez-le de bouche et dans vos cantiques et sur vos cithares... Louez de cœur et de bouche et bénissez le nom du Seigneur. Eccli. XXXIX, 17-20 "41."

Si ces résolutions et ces vœux rencontrent l'opposition des méchants qui *blasphèment tout ce qu'ils ignorent*, que Dieu daigne leur pardonner; que par l'intercession de la Reine du très saint Rosaire, il nous soit propice; comme augure de cette faveur, et comme gage de Notre bienveillance, recevez, Vénérables Frères, la bénédiction apostolique, que Nous vous accordons affectueusement dans le Seigneur, à vous, à votre clergé et à votre peuple.

*Collegiana.* — La fanfare se réveille. En avant tambours, cymbales, trombones, cornets, trompettes! Les exercices sont commencés la semaine dernière. Tous les jours nos trente instrumentistes soufflent à qui mieux dans leurs cuivres et envoient leurs notes bruyantes à tous les échos. Avant longtemps, nous l'espérons, nous aurons quelques belles sérénades. Point d'honneur pour nos jeunes musiciens, cette année chacun des membres de "l'Union musicale" portera une magnifique médaille que M. l'abbé D. Pelletier vient de recevoir de Lyon.

— Pendant ce temps, nos hercules collégiens continuent de travailler avec une ardeur infatigable à l'embellissement de la partie qui regarde la façade du collège; on travaille aussi activement à la charmante avenue qui conduira du centre du collège à la route du chemin de fer. A chaque récréation on entend les piques retomber en cadence, et pendant que des chevaux au pas lent traînent ces débris sur les terrasses des jeux, de jeunes élèves aux bras nerveux s'en vont conduisant un char lourdement chargé, jeter à l'arrière du collège les plus gros morceaux enlevés du rocher.

— Le comte de Mun à une réunion de jeunes gens : "Jeter sur son nom le reflet d'une gloire immortelle, en répandant son sang pour une illustre cause, c'est l'ambition généreuse des cœurs de vingt ans, et quiconque a rêvé ce glorieux destin n'a pas douté qu'il ne trouvât, le moment venu, dans son âme, la force d'y satisfaire. Détrompez-vous cependant : si vous voulez être un jour dignes de votre destinée, et comme parle Lacordaire, quand la gloire se rencontrera sous vos pas, savoir la reconnaître et l'appeler par son nom, ce n'est qu'à la condition d'avoir longtemps à l'avance préparé vos cœurs pour ce combat suprême par une lutte continuelle et implacable contre toutes vos faiblesses; ce n'est